

LES CARNETS DE LA CHAIRE

La Collection de la Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif

Vol 1 no 2 • Mai 2016



L'influence du climat d'attachement et d'engagement sur la victimisation des élèves du primaire et du secondaire

Par

Rosalie **Poulin**

Doctorante, Chaire de recherche sur la sécurité et
la violence en milieu éducatif, Université Laval



UNIVERSITÉ
LAVAL



Cette recherche visait à vérifier si la perception du climat d'attachement et d'engagement des élèves du primaire et du secondaire a une influence sur diverses formes de victimisation à l'école. Les informations ont été recueillies auprès des élèves de 123 écoles primaires (14 958 élèves) et 78 écoles secondaires (41 221 élèves) dans le cadre de l'enquête nationale visant à dresser le portrait de la violence dans les écoles québécoises (Beaumont, Leclerc, Frenette et Proulx, 2014).

Puisque la violence à l'école est un problème social largement discuté depuis quelques années, il s'avère important de réfléchir à certaines stratégies de prévention afin d'en réduire les effets négatifs sur les jeunes. Un écart important est observable entre les résultats obtenus par les chercheurs pour estimer la prévalence des élèves qui subissent la violence de leurs pairs. Depuis les 20 dernières années, les études rapportent qu'entre 9 % (Nansel, Craig, Overpeck, Saluja et Ruan, 2004) et 50 % (Charach, Pepler et Ziegler, 1995) en serait victimes. Les méthodologies différentes employées d'une étude à l'autre (ex., échantillons, instruments, fréquences rapportées, concepts étudiés) pourraient expliquer les écarts dans les résultats mentionnés, rendant difficile d'évaluer justement le pourcentage d'élèves victimisés (Mooij, 2011 ; Nansel, Craig, Overpeck, Saluja et Ruan, 2004). Les auteurs s'entendent toutefois sur la diversité des conséquences personnelles, sociales et scolaires subies par les élèves victimisés par leurs pairs (Beran, Hughes et Lupart, 2009; Juvonen, Wang et Espinoza, 2011). Plusieurs chercheurs considèrent aussi que le climat scolaire influence la victimisation et que miser sur l'amélioration de ce climat s'avère une alternative intéressante pour prévenir plusieurs formes de violences à l'école (Benbenishty et Astor, 2005; Cohen, Espelage, Twemlow, Berkowitz et Comer, 2015; Poulin, Beaumont, Blaya et Frenette, 2015). Dans cette optique, le présent article aborde plus spécifiquement une des composantes du climat scolaire soit l'engagement et l'attachement des élèves à leur milieu scolaire, et étudie son influence sur diverses formes de victimisation telles que rapportées par les élèves du primaire et du secondaire.





Pourquoi s'intéresser au climat scolaire en prévention de la violence à l'école

Pour mieux comprendre la notion de climat scolaire, certains auteurs réfèrent à une définition plus globale telle une « construction sociologique qui est à la fois à l'origine des comportements des individus, mais aussi le fruit de la perception individuelle et collective de l'environnement éducatif » (Blaya, 2006) alors que d'autres l'abordent en le décrivant plus précisément par diverses composantes. Par exemple, Cohen et ses collègues du National School Climate Council (2015) considèrent que le climat scolaire est basé sur les expériences des individus dans la vie scolaire et reflète les normes, buts, valeurs, relations interpersonnelles, pratiques d'enseignement et d'apprentissage ainsi que les structures organisationnelles de ce milieu. En ce sens, Beaumont et ses collaborateurs (2014), définissent le climat scolaire par le sentiment de sécurité et de justice qui règne dans l'école, par la qualité perçue des relations interpersonnelles et de soutien (entre élèves et avec les adultes) ainsi que par l'engagement et l'attachement des élèves à leur milieu.

Plusieurs études ont confirmé des liens positifs entre le climat scolaire et la qualité des relations interpersonnelles vécues par l'élève suggérant ainsi qu'un climat scolaire positif contribue à un plus faible taux d'agression et de victimisation dans une école (Guerra et al., 2011; Zullig et al., 2011). Un climat scolaire positif favoriserait le développement personnel, social et scolaire des jeunes, les encourageant notamment à respecter les règles établies et à traiter les autres justement. Un climat scolaire positif fournirait aussi aux élèves victimisés un environnement sécurisant où ils réussissent à s'affirmer. Ayant confiance d'être entendus, ils sont plus susceptibles de chercher de l'aide lorsqu'ils subissent de la violence. Pour Laufer et Harel (2003), une façon de réduire la violence chez les jeunes serait de promouvoir une expérience quotidienne positive à l'école.

L'engagement et l'attachement des élèves envers leur école : des aspects du climat scolaire à considérer

L'engagement et l'attachement des élèves à leur milieu scolaire sont des composantes du climat scolaire étudiées par Beaumont et al. (2014) dans leur enquête nationale menée auprès de plus de 50 000 élèves du primaire et du secondaire et visant à dresser le portrait de la violence dans les écoles québécoises. Selon Beaumont (2014) la participation des élèves à la vie de l'école, par exemple la présence de différents systèmes d'entraide par les pairs ou encore leur implication dans différents comités, s'avère des aspects pouvant améliorer la qualité de la vie à l'école. De fait, Laufer et Harel (2003) considèrent qu'encourager l'engagement des élèves dans leur vie scolaire (ex., activités parascolaires stimulantes, comités d'élèves, etc.) constitue une façon de réduire le niveau de violence entre les élèves.

Liens entre la perception du climat d'engagement/attachement envers le milieu scolaire et la victimisation chez les élèves des écoles québécoises

La présente étude vise à vérifier si la perception du climat d'engagement/attachement des élèves du primaire et du secondaire a une influence sur diverses formes de victimisation à l'école.

Les résultats révèlent que globalement, la perception du climat d'engagement/attachement est assez positive dans les écoles primaires et secondaires québécoises, mais que cette perception est significativement plus positive au primaire, ce qui est aussi le cas lorsque l'on analyse les items séparément (Figure 1).

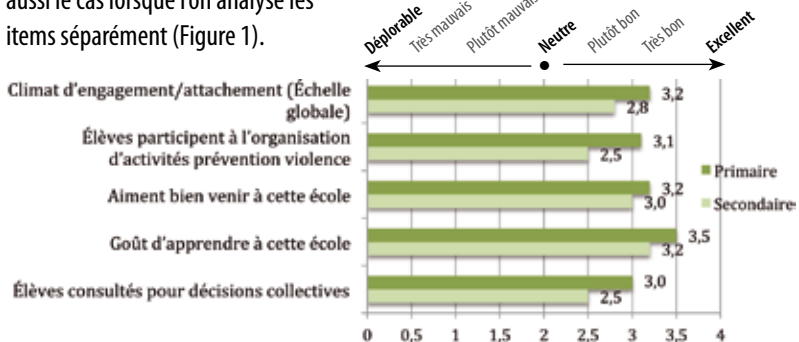


Figure 1. Climat d'engagement/attachement perçu par les élèves du primaire et du secondaire (moyennes)

De plus, les analyses de régression révèlent que la qualité du climat d'engagement/attachement à l'école a une influence tant au primaire qu'au secondaire sur la victimisation. Toutefois, les effets semblent plus importants au secondaire. Ces résultats indiquent que bien que des liens significatifs entre l'engagement/attachement et la victimisation aient aussi été relevés au primaire, c'est au secondaire que les efforts mis par l'école pour améliorer la qualité du climat d'engagement/attachement au milieu auront plus de chances de faire diminuer la victimisation entre pairs. Ces résultats ne distinguent cependant pas les effets selon les différentes formes de victimisation rapportée.

Des analyses plus poussées ont été effectuées pour vérifier sur quelles formes de victimisation les interventions sur l'engagement/attachement ont plus de chances d'être efficaces. Les résultats révèlent qu'au primaire, l'influence du climat d'engagement/attachement s'observe particulièrement sur les formes directes de victimisation, soit les agressions physiques et celles infligées par des insultes ou des menaces. Ainsi, une perception positive de l'engagement/attachement des élèves envers leur école peut influencer à la baisse surtout ces deux formes d'agression directes. L'inverse est aussi vrai. De plus, les résultats indiquent que c'est dans les écoles primaires les plus favorisées qu'il y aurait moins de comportements d'agression rapportés pour toutes les formes de victimisation, sauf celle indirecte /sociale où il n'y a aucune différence entre les milieux socioéconomiques.

Au secondaire, les résultats révèlent que l'engagement/attachement des élèves envers leur école a une influence sur toutes les formes de victimisation par les pairs. Ainsi dans un milieu où cet engagement/attachement est perçu positivement, les élèves rapportent moins de victimisation, et ce, pour toutes les formes d'agression directes ou indirectes. L'inverse est aussi vrai. Dans les écoles secondaires situées en milieu défavorisé, la victimisation de forme directe/physique est moins rapportée qu'en milieu moyen ou favorisé. Toutefois, aucune différence n'est présente pour les autres formes de victimisation selon le milieu socioéconomique.

Conclusions et retombées sur la pratique

En conclusion, il faut retenir que le climat d'engagement/attachement des élèves à leur milieu scolaire est perçu plus positivement par ceux du primaire que du secondaire et que des interventions faites pour améliorer cet engagement/attachement à leur milieu s'avèrent particulièrement prometteuses pour faire diminuer toutes les formes de victimisation au secondaire et spécifiquement les formes directes (insultes, menaces et agressions physiques) au primaire.

Compte tenu de ces résultats, les interventions basées sur l'amélioration de cette composante précise du climat scolaire semblent prometteuses pour contribuer à la diminution de toutes les formes de victimisation, et ce, particulièrement chez les élèves du secondaire. Au primaire, même si des efforts d'intervention sont susceptibles de faire diminuer surtout les agressions de formes directes, d'autres études pourraient aussi faire ressortir leurs effets sur les formes indirectes. Ainsi, multiplier les opportunités d'implication des élèves dans leur vie scolaire notamment en les consultant dans les décisions collectives, en misant sur la création de différents comités d'élèves, de systèmes d'entraide par les pairs ou encore d'activités scolaires et parascolaires répondant à leurs goûts pourraient constituer des pistes d'intervention efficaces non seulement pour prévenir la victimisation à l'école, mais aussi pour améliorer de manière considérable, la qualité de l'expérience scolaire pour tous.

Principales références

- Beaumont, C. (2014). *Revoir notre approche en prévention de la violence et de l'intimidation : des interventions soutenues par la recherche*. Mémoire présenté au Secrétariat du Forum sur l'intimidation, Ministère de la famille.
- Beaumont, C., Leclerc, D. Frenette, E. et Proulx, M.-E. (2014). Portrait de la violence dans les établissements d'enseignement au Québec : *Rapport du groupe de recherche SÉVEQ*, Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif. Récupéré du site de la Chaire : www.violenceecole.ulaval.ca.
- Benbenishty, R. et Astor, R. A. (2005). *School violence in context: Culture, neighbourhood, family, school, and gender*. New York, NY: Oxford University Press.

- Cohen, J., Espelage, D. L., Twemlow, S. W., Berkowitz, M. W. et Comer J. P. (2015). Rethinking effective bully and violence prevention efforts : Promoting healthy school climates, positive youth development, and preventing bully-victim-bystander behavior. *Journal of Violence and Schools*, 15, 2-40.
- Espinoza, G. et Juvonen, J. (2011). Perceptions of the school social context across the transition to middle school: Heightened sensitivity among Latino students? *Journal of Educational Psychology*, 103(3), 149-758.
- Laufer, A. et Harel, Y. (2003). The role of family, peers and school perceptions in predicting involvement in youth violence. *International Journal of Adolescent Medicine and Health*, 15(3), 235-244.
- Nansel, T. R., Craig, W., Overpeck, M. D., Saluja, G. et Ruan, W. J. (2004). Cross-national consistency in the relations between bullying behaviors and psychosocial adjustment. *Archives of Pediatrics and Adolescent Medicine*, 158, 730-736.
- Wang, M. T. (2009). School climate support for behavioral and psychological adjustment : Testing the mediating effect of social competence. *School Psychology Quarterly*, 24, 240-251.
- Way, N., Reddy, R. et Rhodes, J. (2007). Students' perceptions of school climate during the middle school years: Associations with trajectories of psychological and behavioral adjustment. *American Journal of Community Psychology*, 40, 194-213.
- Zullig, K. J., Huebner, E. S. et Patton, J. M. (2011). Relationships among school climate domains and school satisfaction. *Psychology in the Schools*, 48(2), 133-145.

Note biographique de l'auteure



Rosalie complète actuellement son doctorat en psychopédagogie à l'Université Laval sous la co-direction de Claire Beaumont (Université Laval) et Catherine Blaya (Université de Nice, France). Ses recherches doctorales portent sur l'étude des liens entre le climat scolaire et la victimisation par les pairs en contexte de réussite et de persévérance scolaires chez les élèves du secondaire. Oeuvrant au sein de la Chaire à titre de professionnelle de recherche, elle participe activement à l'étude nationale sur la sécurité et la violence à l'école, réalisée par l'équipe SEVEQ. Rosalie est aussi chargée de cours à l'Université Laval et à l'Université du Québec à Rimouski (Campus de Lévis). Impliquée bénévolement au sein du Comité québécois pour les jeunes en difficulté de comportement (CQJDC), elle est membre du conseil d'administration et co-organisatrice du 6e congrès biennal (25 au 27 avril 2016 au Hilton Québec).

Les Carnets de la Chaire sont publiés par La Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif de l'Université Laval qui poursuit une triple mission soit :

- Stimuler la recherche et contribuer au développement de nouvelles connaissances pour prévenir et réduire les violences en milieu éducatif ;
- Renforcer les liens entre la recherche et la pratique pour que les actions éducatives (milieux scolaires) et sociales (collectivité) bénéficient de connaissances validées pour orienter leurs interventions afin de créer des milieux scolaires positifs et sécurisants;
- Favoriser la relève scientifique en stimulant la recherche et en encourageant les étudiants et les chercheurs à publier le résultat de leurs travaux

La collection de la Chaire est dirigée par Nancy Gaudreau et Claire Beaumont, professeures au département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval (Québec, Canada).

Pour plus d'information sur cette publication, écrire à :
chaire.violence-ecole@ulaval.ca

